



Samedi 18 octobre 2008 à 20h  
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds  
Av. Léopold-Robert 34

Causerie à 19h15

# Quatuor Vogler

Tim Vogler, violon  
Frank Reinecke, violon  
Stefan Fehlandt, alto  
Stephan Forck, violoncelle

## Quatuor 1

Joseph Haydn (1732 - 1809)	Quatuor op.74 no1
Erwin Schulhoff (1894 - 1942)	Quatuor no1
Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)	Quatuor op.59 no2

Enregistrement Radio Suisse Romande – Espace 2

### L'heure bleue - billetterie

Av. Léopold-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds  
Tél : 032 967 60 50, [www.heurebleue.ch](http://www.heurebleue.ch)

Adultes 25.- / AVS, chômeurs, Club Espace 20.- / étudiants et apprentis 10.-

Les professeurs et étudiants du Conservatoire de Musique Neuchâtelois, les élèves du Lycée Blaise-Cendrars, ainsi que les enfants jusqu'à 16 ans bénéficient de la gratuité. Les places ne sont pas numérotées.

Plus d'infos au fil de la saison: [www.inquarto.ch](http://www.inquarto.ch) ou [www.cmne.ch](http://www.cmne.ch)

## Quatuor 1

Par un de ces hasards inspirés, les Quatuors Opus 20 de Haydn ont été surnommés *Quatuors du Soleil*, titre qui marque symboliquement la naissance du genre. En ces années 1770, le soleil du quatuor viennois se lève en effet sur l'Europe et il va s'imposer, bientôt face au quatuor français ou italien, comme le modèle unique, celui qui, par l'équilibre de son écriture instrumentale, l'élaboration de son travail thématique et l'intégration de sa forme va inspirer les plus grands chefs-d'œuvre du classicisme, les dix derniers quatuors de Mozart et les plus remarquables partitions de Haydn, elles-mêmes couronnées par ses Quatuors opus 76, véritable réponse post mortem à Mozart.

Ces quelque cinquante chefs-d'œuvre qui dominent de haut une production étonnamment abondante – peu de genres instrumentaux donnent alors lieu à une telle profusion – marquent le passage d'une musique de salon destinée aux amateurs, une musique s'identifiant à cette « conversation entre quatre personnes aimables » ou « raisonnables » selon que l'on se réfère à la définition de Stendhal ou de Goethe, à une musique de concert ; c'est pour la première fois dans la perspective du concert public que Haydn écrit en 1792-1793, ses Quatuors op. 71 et 74.

Mais plus profondément, ils expriment une conception du sujet telle qu'elle s'affirme dans la perspective des Lumières, ou plutôt de l'Aufklärung. Echappant aussi bien à une conception scolastique - le quatuor, sous l'égide de Haydn, va créer ses propres règles de fonctionnement - qu'à un objectif de divertissement, le quatuor s'affirmera alors comme le lieu musical où s'exprime la spiritualité du sujet animé essentiellement par un idéal de raison et de progrès. C'est ce que traduit l'élaboration de plus en plus rigoureuse de sa forme et le sens de son discours métaphorisant, dans l'équilibre de ses parties instrumentales, quelque chose du dialogue socratique. [...]

Dans le sillage de la philosophie kantienne, Beethoven va réaliser aussi bien sur le plan technique et formel que sur le plan esthétique la synthèse impossible et le dépassement de ces deux images du sujet face aux Lumières, l'idéalisme naïf de Haydn, expression de sa pensée joviale et grave, et le réalisme sceptique et parfois même amer de Mozart qui ébranle les certitudes du sujet.

Chacun de ses seize quatuors témoignent d'une remise en question permanent des formes et d'un renouvellement du matériau et du langage, grâce auxquels ces œuvres puissantes et exemplairement idiomatiques de l'écriture à quatre parties dessinent un parcours esthétique d'une richesse expressive et d'une ampleur sans équivalent. Véritable Himalaya du genre, ce cycle propose non seulement une haute image de l'achèvement artistique, mais fournit un point de référence unique, un observatoire privilégié d'où l'on peut scruter l'histoire du quatuor avant lui et après lui. En effet, ces œuvres qui d'abord font rayonner l'idéal du classicisme (op. 18), posent ensuite les bases discursives de la subjectivité romantique (op. 59, 74, 95) et, portées par une

force visionnaire, anticipent enfin certains développements formels et esthétiques de la modernité, telle qu'elle sera représentée par les musiciens de la deuxième Ecole de Vienne et Béla Bartok dans la première moitié du XXe siècle.

Par l'élargissement, l'approfondissement et l'amplification de leur forme et de leur architecture, avec une recherche sans précédent d'unité à grande échelle, par la force de conviction du ton aussi bien pour la conduite de l'action musicale que dans les secrets de la confidence, les quatuors de Beethoven affirment l'irruption d'un « je » émancipé, un « je » qui, imprégné de la leçon kantienne, se pense non plus, à la manière de Haydn, comme un sujet contingent, dont l'œuvre est soumise aux lois de la nature qu'il est censé découvrir, mais comme un sujet libre qui invente, tout comme Dieu a créé. S'il pense son art à partir de sa finitude, il le fait dans la perspective universalisante d'un « je » qui parle pour un « nous » et en se sentant investi d'une mission prométhéenne.

In FOURNIER Bernard, *Histoire du Quatuor à cordes*, vol. II, Fayard, 2004

## Quatuor Vogler



© Kasskara

Créé à Berlin-Est en Janvier 1985, le Quatuor Vogler a célébré son vingtième anniversaire en 2005 avec les 4 membres fondateurs.

Ils étudient à la Hochschule für Musik « Hanns Eisler » sous la houlette de leur professeur et « mentor » Eberhard Feltz. Le Quatuor s'impose rapidement comme l'un des meilleurs de sa génération. Il maîtrise un répertoire de plus de 200 œuvres de toutes les époques et est largement

reconnu pour son extraordinaire intelligence musicale avec un esprit très créatif, l'homogénéité des sons, des nuances riches, une interprétation puissante et une programmation non conventionnelle.

En mai 1986, le Quatuor Vogler s'impose à l'attention internationale en remportant le premier Prix, le Prix de la critique et le Prix de la meilleure interprétation d'œuvre contemporaine au Concours International d'Evian. Il décide aussitôt de se perfectionner à Bâle, avec le Quatuor LaSalle, puis à l'Université de Cincinnati. En 1987, il participe aux « master-classes » d'Arnold Steinhard (du Quatuor Guarneri), de Sandor Vegh et de György Kurtag, qui est l'un des inspirateurs du Quatuor. Depuis plus de 10 ans, le Quatuor Vogler

poursuit une carrière internationale qui l'a conduit dans les principales capitales de la musique.

En 1993, il fonde sa propre série de concerts à Berlin et en Septembre 99, il est « quatuor en résidence » à Sligo en Irlande. La Résidence est un projet pilote qui permet à l'un des quatuors à cordes les plus performants de s'inscrire dans la dynamique du développement musical du Conté de Sligo. Le Quatuor travaille étroitement avec les musiciens locaux, des écoles, des institutions éducatives dans les secteurs des concerts, de l'éducation musicale et de l'enseignement instrumental. Le Quatuor Vogler est à l'origine du Vogler Spring Festival, de master-classes de musique de chambre et de la série Musique à Sligo.

Le Quatuor élargit sa collaboration avec des musiciens de renommée internationale, en quintette, sextuor, octuor. Parmi ses partenaires : David Geringas, Daniel Mueller-Schott, Isabelle van Keulen, Michael Collin, Philippe Cassard et Alfredo Perl. Le répertoire contemporain attire vivement le Quatuor Vogler. Il a donné le 2<sup>ème</sup> Quatuor à cordes de Morton Feldman (durée 5 heures !) avec un immense succès à la Biennale de Berlin en 1999 ; à l'EXPO 2000, l'intégrale des quatuors à cordes de Wolfgang Rihm a été jouée en compagnie du Quatuor Arditti. Durant la saison 2005/06, le Quatuor a créé en première mondiale des quatuors de Frank Michael Beyer et Joerg Widmann.

La discographie du Quatuor Vogler en collaboration avec BMG/RCA Classic comprend des œuvres de Bartók, Beethoven, Berg, Debussy, Janacek, Ravel et Chostakovitch et l'intégrale des quatuors de Schumann et Brahms ; leur 1<sup>er</sup> CD pour NIMBUS présente le Quatuor op. 109 et le Quintette avec clarinette (avec Karl Leister) de Max Reger, suivi très récemment par 2 quatuors de Karl Amadeus Hartmann couplés avec le Quatuor op. 73 de Hanns Eisler. Leur discographie comprend aussi un enregistrement consacré à Mendelssohn, et un autre au Quintette à cordes (Daniel Mueller-Schott) et au Quatuor D87 op. posth. 125 n° 1 de Schubert. Prochainement, deux autres CD paraîtront chez Hänssler : il s'agit des quatuors Razoumovski de Beethoven n° 1 et 3, de même qu'un enregistrement avec des œuvres de compositeurs juifs, réalisé avec Chen Halevi et Jasha Nemtsov.

## **Partenaires de la saison 2008-2009 des Heures de Musique :**

Loterie Romande, République et Canton de Neuchâtel, Ville de La Chaux-de-Fonds, Conservatoire de Musique Neuchâtelois, Pour-cent culturel Migros, Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise, Radio Suisse Romande - Espace 2, Quotidiens L'Express et L'Impartial, ResMusica.com, Hôtel Athmos